



Thèses et Mémoires

La présente rubrique vise à présenter la vitalité de la thématique de l'humour au sein des institutions universitaires par une compilation des thèses de doctorat et des mémoires de maîtrise qui ont été publiés sur l'humour au Québec en 2020, 2021 et 2022⁹.

Cette rubrique n'est pas réservée uniquement aux membres de l'Observatoire de l'humour (OH). Nous invitons les personnes qui ont soutenu un mémoire ou une thèse sur l'humour au Canada ou qui s'intéresse au contexte canadien, à communiquer l'information à «serieux@sprott.carleton.ca» pour publication dans le prochain numéro de la revue.

THÈSES ET MÉMOIRES PARUS

- Choquette, E. (2021). *Humour et vivre ensemble : l'industrie humoristique québécoise au prisme de la diversité culturelle et religieuse*, thèse de PhD en science politique, Université de Montréal, octobre, 175p.
<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/26299>
- Daoust, F.-J. (2020). *Le méganarrateur comique : analyse narratologique de vingt gags, de Mack Sennett à The Lego Batman Movie*, mémoire de maîtrise en communication, Université du Québec à Montréal, décembre, 233p.
<https://archipel.uqam.ca/14167/1/M16975.pdf>
- Carrière, F. (2021). « *Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience* » : *Mike Ward et l'industrie de l'humour au Québec, une analyse posturale*, mémoire de maîtrise ès arts (études françaises), Université de Sherbrooke, février, 199p.
https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/17931/Carriere_Francis_MA_2021.pdf
- Desroches, N. (2021). *La Persona à la quête de l'efficacité comique suivi de l'essai scénique : stand-up / sit-down*, mémoire en théâtre, Université du Québec à Montréal, mars, 145p.
<https://archipel.uqam.ca/14636/1/M17072.pdf>
- Madran, K. (2021). *Peindre à l'ère du post-internet : Esthétique de l'erreur dans une approche humoristique de la peinture figurative contemporaine*, mémoire de maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal, septembre, 110p
<https://archipel.uqam.ca/15519/1/M17334.pdf>

⁹ Une liste des mémoires et des thèses a déjà fait l'objet d'une Note de l'OH publiée en janvier 2017. Voir Brouard, F. (2017). *Liste de thèses de doctorat et mémoires de maîtrise associés à l'humour au Québec*, Notes de l'OH, 26 janvier, 5p. <https://carleton.ca/profbrouard/wp-content/uploads/NoteOHBibliographieTheseMemoireHumourQCFB20170126.pdf>

- Morency, S.-A. (2021). *Rira bien qui rira le dernier : un backlash contre les critiques de la culture humoristique sexiste*, mémoire de maîtrise en science politique, Université du Québec à Montréal, septembre, 179p.
<https://archipel.uqam.ca/15201/1/M17331.pdf>
- Gagnon, D. (2022). *Le discours satirique à l'intersection de l'infodivertissement et des fausses nouvelles : un regard critique sur l'émission Saturday Night Live à l'ère post-vérité*, mémoire de maîtrise en communication, janvier, 212p.
<https://archipel.uqam.ca/15149/1/M17453.pdf>

RÉSUMÉS ET ABSTRACT DES THÈSES ET MÉMOIRES PARUS

- THÈSES DE DOCTORAT

Emmanuel Choquette (2021)

Université de Montréal, thèse PhD en science politique

Humour et vivre ensemble : l'industrie humoristique québécoise au prisme de la diversité culturelle et religieuse

Jury : Martin Papillon, Frédérick Bastien (directeur), André Blais, Lucie Joubert, Patrice Brodeur

Résumé

« Cette thèse de doctorat porte sur les implications de l'humour dans l'établissement du vivre ensemble au Québec. Je me penche tout particulièrement sur la production, le contenu et les effets des discours humoristiques dans le développement de certaines attitudes politiques à l'égard des communautés issues de la diversité culturelle et religieuse québécoise. L'ensemble de la recherche a été réalisé à travers la rédaction des trois articles, lesquels visent à mieux saisir la trajectoire empruntée par les messages humoristiques traitant de ces enjeux.

Le premier article s'attarde sur les motivations et les procédés à travers lesquels les humoristes et les artisans de l'humour construisent leurs numéros. Cette partie de l'étude a pour objectif de comprendre les facteurs d'influence de création humoristique traitant des enjeux du vivre ensemble tels que perçus par les membres de l'industrie de l'humour au Québec. Grâce à la réalisation d'une vingtaine d'entrevues semi-dirigées, on constate que le premier et principal vecteur de création de numéros d'humour reste l'individu, l'humoriste lui-même. C'est avant tout ses points de vue, sa façon de comprendre et d'interpréter le vivre ensemble qui est mis de l'avant. Le reflet de la société que renvoie l'humoriste est toutefois sous l'influence des pressions qu'il perçoit de la part de l'auditoire. Ainsi, les créateurs d'humour, comme tant d'autres personnalités ou groupes de l'espace public, sont soumis à un contrat de communication, lequel demeure à l'esprit de bon nombre d'humoristes.

Le second article propose une analyse de contenu de 76 vidéos humoristiques répertoriées sur la plate-forme de visionnement YouTube et abordant les questions du pluralisme. On y

découvre que même si plus de 25 communautés culturelles et religieuses font l'objet de caricatures et de railleries, c'est la communauté arabo-musulmane qui représente la principale cible des humoristes, que ces derniers proviennent du groupe majoritaire ou des minorités. Le stéréotype liant islam et terrorisme est alors évoqué de façon récurrente.

Le troisième et dernier article se penche sur les effets de l'humour sur l'alimentation des préjugés auprès des individus. Il s'agit d'une étude expérimentale réalisée auprès de quelques 216 personnes séparées en deux groupes : un groupe a été exposé à des numéros véhiculant des stéréotypes culturels et religieux, à l'égard des arabo-musulmans en particulier, l'autre groupe a été confronté à des prestations ne comportant pas ce genre de stéréotypes. D'une part, on n'observe aucun effet direct significatif, sans variable amplificatrice, entre les deux groupes, suggérant qu'il faut peut-être prendre en compte d'autres facteurs pouvant jouer un rôle. D'autre part, des impacts significatifs sont en effet observables en fonction de la participation religieuse. Ainsi, les effets de l'humour sont à l'évidence complexes à mesurer et il importe de prendre en considération des variables modératrices (*moderated effects*) afin d'en apprécier empiriquement les répercussions. En regard des différentes conclusions tirées dans mes trois recherches, il subsiste un écart entre la responsabilité ou les impacts des créations humoristiques tels que perçus par les humoristes et ce que leurs numéros contiennent et les effets que ces derniers engendrent sur le terrain. »

Abstract

"This dissertation focuses on the implications of humour in the establishment of the Quebecois concept of "le vivre ensemble" (that we could translate into social cohesion). In particular, I am looking at the role and effects of comedic speech in the development of political attitudes towards communities stemming from Quebec's cultural and religious diversity. All of the research was carried out through the writing of three articles, which aim to better understand the trajectory taken by humorous messages dealing with these kinds of issues.

The first article focuses on the motivations and processes through which humorists and members of Quebec's comedy industry construct their acts. The objective of this part of the study is to understand the influencing factors of the creative process dealing with the issues of the "vivre ensemble" as perceived by members of this industry. Based on about twenty semi-directed interviews, we can see that the first and main vector of comedy creation remains the individual, the stand-up comic themselves. It is above all their points of view, their way of understanding the "vivre ensemble" that is put forward. The comedian's thoughts on society are, however, influenced by the pressures they perceive from the audience. Thus, creators of comic communications, like so many other public figures or groups, are subject to a communication contract, which remains in the minds of many stand-up comics.

The second article proposes a content analysis of 76 humorous videos listed on the YouTube viewing platform and addressing issues of pluralism. It reveals that although more than 25 cultural and religious communities are the subject of caricatures and taunting, it is the Arab-Muslim community that represents the main target of humoristic videos whether they come from the majority or minority group. The stereotype linking Islam and terrorism is then evoked repeatedly.

The third and final article looks at the effects of humour on the feeding of prejudices among individuals. It is an experimental study carried out with some 216 people separated into two groups: one group was exposed to acts that conveys cultural and religious stereotypes, particularly towards Arab-Muslims, while the other group was confronted with performances that did not contain such stereotypes. On one hand, there were no significant direct effects, without controlling for intervening factors, between the two groups, suggesting that conditional factors may need to be taken into account. On the other hand, however, significant impacts are indeed observable depending on the religious participation of the audience. Clearly, the effects of humour are complex to measure and it is important to take into account moderated effects in order to empirically assess the impact."

- MÉMOIRES DE MAÎTRISE

Félix-Jazz Daoust (2020)

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise en communication

Le méganarrateur comique : analyse narratologique de vingt gags, de Mack Sennett à The Lego Batman Movie

Jury: Pierre Barrette (directeur), Katharina Niemeyer, Jean-Marie Lafortune

Résumé

« La présente recherche utilise les nombreuses théories du rire, de Platon à Warren et McGraw, comme point de départ, et les applique dans un contexte concret : celui du gag cinématographique. Le concept du méganarrateur, défini par André Gaudreault, est mis de l'avant pour observer qui raconte le gag et comment cette instance narrative s'y prend. Nous avons opté pour un corpus de gags issus de la comédie américaine, allant des burlesques Mack Sennett et Buster Keaton aux franchises contemporaines Austin Powers et Lego movies. La variété de procédés comiques des gags choisis nous permet d'établir une structure et des caractéristiques récurrentes, indépendantes du style d'humour. Cette recherche utilise également les idées de Gérard Genette et David Bordwell, issues de l'approche narratologique, pour transposer nos observations vers une nouvelle réflexion sur le gag.

Notre méthodologie s'est inspirée de trois modèles d'analyse de gags qui ont été mis en pratique : ceux de Salvatore Attardo, Violette Morin et Jerry M. Suls. Nous avons constitué une nouvelle grille d'observation qui fusionne leurs concepts liés à l'étude des gags et les champs de la méganarration chez Gaudreault, le tout divisé le long du découpage technique de chaque séquence du gag. Les observations tirées des vingt gags du corpus ont ensuite été analysées pour en tirer une structure commune, indépendante de la nature du gag ou des procédés comiques utilisés.

En début de recherche, nous souhaitions démontrer que même les gags les plus simples cachent un important processus de réflexion et que rien n'est laissé au hasard. Nous avons été inspirés par des comiques reconnus pour leur intelligence, comme Woody Allen et Buster Keaton, mais aussi pour des notables fanfarons, comme Mike Myers et ZAZ (David Zucker, Jim Abrahams et Jerry Zucker). Lorsque l'humour s'inscrit dans un média, la réussite de l'effet comique dépend de chaque décision. »

Francis Carrière (2021)

Université de Sherbrooke, mémoire de maîtrise ès arts (études françaises)

« Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience » : Mike Ward et l'industrie de l'humour au Québec, une analyse posturale

Jury: Marie-Pier Luneau (directrice), Stéphane Martelly, Jean-Marc Larrue

Résumé

« Dans l'opinion publique, Mike Ward a longtemps été perçu comme un humoriste provocateur, reconnu pour la vulgarité de son langage et ses propos. Avant l'année 2015, les chroniqueurs en particulier qualifient son humour de « facile » et lui font coller à la peau une image d'enfant terrible. Pourtant, à partir de cette année-là, un basculement s'opère. L'humoriste devient copropriétaire du premier comédie club francophone montréalais, le *Bordel*, et redevient animateur de *Mike Ward Sous Écoute*, qui sera le podcast francophone le plus écouté au monde. L'humoriste prend le contrôle de son image puisqu'il n'hésite pas à prendre position vis-à-vis des différents détenteurs de pouvoir de l'industrie. Cette recherche a pour objectif de comprendre comment ce rôle actif, au sein même de l'industrie, permet d'une part à Ward d'encourager un renouvellement et une diversification de l'offre. D'autre part, ces tribunes – en particulier le podcast – sont aussi pour lui l'occasion de renégocier et de remodeler son image publique. Les réponses fournies par l'analyse exhaustive de 277 podcasts, auxquels a participé Ward, nous ont permis de cibler des récurrences dans son discours et de broser un portrait intéressant du métier d'humoriste, du public d'humour et des différentes instances reconnues dans le milieu (*Juste pour rire*, l'École nationale de l'humour, l'Association des professionnels de l'industrie de l'humour, mais aussi la critique). La conclusion nous permet de montrer qu'en somme, l'humoriste a initié une trajectoire singulière, qui lui a permis d'outrepasser son simple rôle d'humoriste pour devenir un élément constitutif de l'industrie, lui qui agit désormais à titre de régisseur de la norme supportant l'émergence des humoristes. »

Nadia Desroches (2021)

Université du Québec à Montréal, mémoire en théâtre

***La Persona à la quête de l'efficacité comique suivi de l'essai scénique :
stand-up / sit-down***

Direction: Lucie Villeneuve (directrice), Francine Alepin (co-directrice)

Résumé

« Ce mémoire-crédation explore le phénomène d'émergence de la *persona* comique chez l'humoriste pour la performance *stand-up*. L'intérêt de se pencher sur la pratique du *stand-up* réside dans la singularité et la récence de son étude. Ce mémoire témoigne également d'un effort pour étoffer dans la langue française le vocabulaire et la théorie à ce sujet. Dans un premier temps, la chercheuse dresse l'état des connaissances en la matière (provenant surtout de sources américaines et britanniques) en définissant les éléments qui entourent l'efficacité comique, les composantes essentielles du *stand-up* actuel et la *persona* comique. Ensuite, dans le but de définir la *persona* comique, ce mémoire expose une nouvelle méthode, que l'auteure nomme « l'essai-pivot ». Celle-ci, fondée sur différents outils de création élaborés à partir du cadre théorique, s'inspire de l'essai-erreur. Cette méthode, qui s'apparente à l'autopoïétique, combine en des cercles heuristiques, les approches compréhensives et théoriques. L'analyse par théorisation ancrée des performances *stand-up* conduit la chercheuse vers une succession d'essais-pivots et apporte de nouvelles connaissances sur le terrain du *stand-up*. Finalement, l'analyse par théorisation ancrée (Paillé, 1994) des écrits de l'entourage, révèle plus clairement ses traits de personnalité et leur rôle dans la création de la *persona* comique. Dans son dernier chapitre, la créatrice remet en perspective l'apport de l'efficacité comique dans la performance *stand-up* en soulignant toute l'importance de la signature scénique de l'humoriste et présente une première version nuancée d'une *persona* comique en vue de l'essai scénique : *STAND-UP | SIT-DOWN*, présenté du 31 mai au 2 juin 2018, au Studio d'essai Claude-Gauvreau de l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM. Elle traite en détail les points clés des numéros qui introduisent sa *persona* comique, basée sur les traits de sa personnalité pour mettre en évidence les particularités des différents processus d'écriture et contextes de présentation. »

Karine Madran (2021)

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise en arts visuels et médiatiques

Peindre à l'ère du post-internet : Esthétique de l'erreur dans une approche humoristique de la peinture figurative contemporaine

Jury : Michel Boulanger (directeur)

Résumé

« Ce mémoire est le fruit d'une longue analyse de ma pratique artistique qui culminera avec une exposition regroupant plusieurs tableaux. Ce projet de recherche-crédation fut l'occasion de resserrer mes champs d'intérêt pour l'avancement de ma pratique. Auparavant, je ne voulais pas trop circonscrire le bassin des possibles représentations, en maintenant pourtant une constante curiosité pour ce qui est amusant, étrange et farfelu. Suite à ce resserrment, je conserve un vif intérêt autant personnel qu'artistique pour les images partagées sur Internet issues de la cyberculture, plus particulièrement les cursed images et les fails. J'aborde donc cet élément de ma recherche dans le premier chapitre ainsi que le prosurfing, le post-Internet, le mème et le remix. Je poursuis en élaborant sur une autre notion qui vient teinter mes tableaux, soit l'humour, que j'aborde via diverses théories sur le sujet. Ensuite, je continue en abordant l'erreur qui se retrouve dans ma méthodologie ainsi que la sérendipité et la zemblanité dans la création, le bad painting et la malfaçon. Je clos ce mémoire en analysant ma méthodologie et en créant un récit autour de la symbolique d'un motif récurrent dans ma peinture. Mon but en liant ces trois notions que sont les images de la cyberculture, l'utilisation d'un filtre humoristique et une méthodologie prônant les erreurs, est de créer des tableaux qui recontextualisent cette imagerie du cyberspace. Par le biais de collages numériques ou analogues, je transpose ces images en peinture afin de vérifier en quoi ce médium peut gagner à emprunter à ces représentations. Je tente aussi de partager mon amour de ces images insolites et drolatiques, tout en nous invitant à absorber moins passivement ces fichiers numériques. Dernièrement, l'intégration et la monstration délibérée d'erreurs de parcours me permettent de montrer la face cachée de la création et de redéfinir notre relation à l'échec, jusqu'à en faire l'éloge. »

Abstract

"This thesis is the fruit of the analysis of my artistic practice culminating in an exhibition regrouping a selection of my paintings. This research-creation project aided in narrowing my field of interests for the advancement of my practice. In the past, I didn't wish to narrow down the pool of possible representations too much as I maintained a constant curiosity for what was funny, strange and outlandish. Following this tightening, I keep a keen interest, both personal and artistic, for images from cyberculture shared on the internet, more specifically cursed images and fails. In the first chapter, I tackle this element of my research along with issues surrounding pro-surfing, post-Internet, memes and remixes. I continue by elaborating on another notion that tints my paintings, namely humor, which I address through various theories on the subject. I continue by addressing the error that is found in my methodology followed by a discussion on serendipity and zemblanity in creation, bad painting and poor workmanship. I conclude this thesis by analyzing my methodology and creating a story around the symbolism of a recurring motif in my painting. By linking the three notions of the images of cyberculture, the use of a humorous filter and a methodology advocating errors, my goal is to create painting that recontextualize this imagery of the cyberspace. By means of digital or analog collages, I transpose these images into painting in order to test how this medium can gain by borrowing from these representations. I also try to share my love for unusual and funny images, while inviting the audience to absorb less passively these digital files. In closing, the integration and the deliberate display of error made along the way allow me to show the hidden side of creation and to redefine our relationship to failure, to the point of praising it."

Sophie-Anne Morency (2021)

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise en science politique

**Rira bien qui rira le dernier :
un backlash contre les critiques de la culture humoristique sexiste**

Jury: Francis Dupuis-Déri (directeur), Isabelle Gusse, Lawrence Olivier

Résumé

« Ce mémoire en science politique a pour objectif de déterminer si certains humoristes réagissent selon la logique d'un backlash antiféministe lorsqu'ils sont visés par des critiques qui remettent en question la normalisation de l'humour sexiste dans l'industrie humoristique québécoise. Pour ce faire, nous analysons les controverses opposant les personnes suivantes : Guillaume Wagner et Marie-Élaine Thibert (2012), Jean-François Mercier et Le Détesteur (2015) puis finalement, Guy Nantel et Alice Paquet (2017). Nous procédons en trois temps afin d'identifier (1) si des structures de pouvoir avantagent les hommes humoristes leur permettant alors de rester dominants dans l'industrie et de normaliser l'humour sexiste, (2) si les critiques visant les trois humoristes viennent remettre en question le statu quo et finalement (3) si leur réponse aux critiques mobilise des tactiques de backlash antiféministe. Le premier aspect est démontré à l'aide d'une revue de littérature sur le pouvoir des hommes humoristes. Ensuite, les controverses font l'objet d'une analyse contextuelle (personnel, sociopolitique et de réception), afin de décrire les circonstances dans lesquelles elles s'inscrivent (Dufort, 2018, p. 107). L'analyse contextuelle nous permet également d'explicitier comment les critiques à l'égard des humoristes viennent remettre en question le statu quo qui les avantage. Enfin, nous présentons l'analyse de discours de leur réponse aux critiques du sexisme de l'humour, opérationnalisée via quatre grilles de lecture construites à partir des tactiques de résistance et de backlash à l'égalité de genre (Flood et al., 2020), des réactions coercitives (Mansbridge et Shames, 2012), des logiques réactionnaires (Hirschman, 1991) et finalement des éléments de l'antiféminisme ordinaire (Descarries, 2005). Nous démontrons que les humoristes réagissent selon la logique du backlash antiféministe, mais que l'intensité n'est pas la même dans les trois controverses à l'étude ; contrairement à Guillaume Wagner, Guy Nantel et Jean-François Mercier réagissent plus fortement à la contestation de leur humour sexiste. Ils ridiculisent les agent-es du changement et articulent un discours qui met en opposition la liberté d'expression et les critiques féministes/proféministes. »

Dominique Gagnon (2022)

Université du Québec à Montréal, mémoire de maîtrise ès arts (communication)

Le discours satirique à l'intersection de l'infodivertissement et des fausses nouvelles : un regard critique sur l'émission *Saturday Night Live* à l'ère post-vérité

Jury : Michelle Stewart (directrice), Stéfany Boisvert, Dominic Duval

Résumé

« Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéressons à la satire télévisuelle et sa manière de représenter l'actualité politique. Dans le contexte médiatique que nous connaissons actuellement, cette fameuse « ère post-vérité » (Keyes, 2004), les individus perdent confiance envers les organes médiatiques dits « traditionnels », ou *mainstream*. Ils choisissent alors de s'informer par le biais de la satire, laquelle est omniprésente dans les émissions de fin de soirée américaines (*late-night television*; *LNTV*). Pourtant, ces programmes seraient eux-mêmes une forme de fausse nouvelle (Tandoc et al., 2018). Qui plus est, la littérature traitant de ces programmes est caractérisée par une incohérence conceptuelle : certain·e·s les voient comme une forme de critique sociale, alors que d'autres ignorent complètement cette avenue pour les qualifier de pur divertissement. C'est au cœur de ces incohérences que se place ce projet : nous souhaitons proposer une meilleure compréhension de ce qu'est la satire télévisuelle en nous attardant à une émission sous-représentée dans la littérature, en l'occurrence *Saturday Night Live* (*SNL*). Les études produites sur cette émission traitent des imitations de politicien·ne·s, omettant par le fait même un regard critique sur l'articulation des sketches satiriques de l'émission ainsi que sur les propos qui y sont véhiculés. Ce sont habituellement les émissions de type faux bulletin de nouvelles, comme *The Daily Show* ou *The Colbert Report*, qui sont analysés ainsi. En ce sens, ce mémoire se veut une des premières tentatives cherchant à comprendre le rôle sociopolitique des sketches de *SNL*.

Une analyse du discours sur un corpus de sketches diffusés entre 2015 et 2017 nous a permis de nous pencher sur leur articulation et la représentation qu'ils font de l'actualité politique. Nous avons bâti une grille d'analyse découlant des différentes définitions de la satire. L'analyse nous a permis de déceler trois types de sketches satiriques présents dans le corpus, soit les sketches classiques, purement politiques et hors-norme. Ces types influencent les différentes représentations de deux personnalités politiques : Donald J. Trump et Hillary Clinton. Le 45^e président des États-Unis, par exemple, est représenté comme un homme incompetent et manipulable, ou encore comme un individu capable des pires atrocités. *SNL* représente plutôt Clinton en se penchant sur des thématiques récurrentes, notamment sa personnalité et son vécu de femme politique. »



Sérieux?

Humour : Savoirs et pratiques

<http://observatoiredelhumour.org/serieux>
serieux@sprott.carleton.ca



**OBSERVATOIRE
DE L'HUMOUR**

Recherche in(ter)disciplinaire
sur le rire et l'humour

<http://observatoiredelhumour.org>

Partenaires de l'Observatoire de l'humour

**ÉCOLE
NATIONALE
DE L'HUMOUR**

APIH

Association des professionnels
de l'industrie de l'humour



Carleton
University

Sprott
School of Business

GRIH

Groupe de recherche
sur l'industrie de l'humour